

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 17 Mars 1896

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 11 mars 1896, a nommé S. Exc. M. Louis-Fernand de Bonnefoy, baron du Charmel, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Monaco près le Gouvernement Français, Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles.

Par Ordonnance Souveraine du 14 mars 1896, M. Siméon-Pierre Camatte, professeur d'escrime et de gymnastique à Monaco, est autorisé à accepter et à porter la médaille coloniale de l'Algérie, qui lui a été décernée par S. Exc. le Ministre de la Guerre de la République Française.

NOUVELLES LOCALES

Jeudi dernier 12 mars, Leurs Altesses Sérénissimes ont rendu visite à S. A. R. Madame la Princesse de Bulgarie, à Beaulieu.

Dimanche, S. A. R. Madame la Princesse de Bulgarie a déjeuné au Palais de Monaco.

Le Prince a fait parvenir, à titre de gratification, la somme de 500 francs, aux soldats qui composaient le 4 mars son escorte, quand il fit visite au Président de la République à Nice.

Son Altesse Sérénissime a également fait distribuer des gratifications aux pompiers, gardes d'intérieur, gardes des jardins, sergents de ville et carabiniers qui ont fait partie des divers services d'ordre et de surveillance établis le 5 mars, à l'occasion de la visite à Monaco de M. Félix Faure.

S. Exc. le Baron du Charmel, Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince près le Gouvernement de la République Française, a quitté jeudi le Palais de Monaco, après un séjour de deux semaines.

Son Excellence est rentrée à Paris.

Une fête en l'honneur de l'escadre française de la Méditerranée sera donnée vendredi 20 mars, au Palais de Monaco. A cette occasion, deux trains spéciaux seront formés, le premier à Nice d'où il partira à 9 heures du soir avec arrêts à Villefranche, Beaulieu et Eze; le second à la gare de Monaco, pour quitter la Principauté vers 3 heures du matin.

Par application de l'article 7 du traité du 9 novembre 1865, entre la Principauté et la France, le tarif suivant sera appliqué aux cartes à jouer, à dater du 20 mars courant, savoir :

JEUX AU PORTRAIT FRANÇAIS

Jeux de 36 cartes et au-dessous : ordinaires, 0 fr. 75 ; de cercle, 1 fr. 50.

Jeux de plus de 36 cartes : ordinaires, 1 fr. 25 ; de cercle, 2 fr. 50.

JEUX AU PORTRAIT ÉTRANGER

Quel que soit le nombre des cartes : ordinaires, 1 fr. 25 ; de cercle, 2 fr. 50.

Le concert donné samedi soir dans la salle Garnier, par M. Isidore de Lara, a été un véritable événement artistique, tant par le choix des morceaux de valeur interprétés, que par le public *select* qu'il avait attiré. Leurs Altesses Sérénissimes y assistaient dans la loge princière.

M. de Lara, quoique jeune, a déjà deux œuvres hors de pair à son actif. La *Lumière de l'Asie*, oratorio de grande envergure, créé à Londres sur la scène de Covent Garden, et *Amy Robsart*, opéra créé également à Londres, joué à Monte Carlo, à Saint-Petersbourg, le 20 février dernier, à Lyon, par M^{me} de Nuovina, enfin par la même grande artiste quelques jours après à Florence.

Ces deux œuvres ont révélé, chez leur auteur, un talent très moderne, très personnel. M. de Lara est, avant tout, un maître sincère, épris de son art, dont il possède tous les secrets.

Amy Robsart, la brillante partition que nous entendrons ce soir et que nous chanteront M^{me} Bréval et M. Van Dyck, a eu sur les diverses scènes que nous venons de citer, le succès le plus flatteur. Entr'autres artistes qui s'y sont distingués, nous citerons M^{mes} Calvé, Sembrich et Adiny.

La réputation si méritée de M. de Lara explique l'empressement que le public d'élite, en ce moment sur le littoral, a mis à venir samedi applaudir l'éminent compositeur, ainsi que M^{me} de Nuovina, M. Tamagno, et l'orchestre du Casino qui prêtaient leur concours à cette solennité musicale.

Les fragments de la *Lumière de l'Asie*, que l'auteur a chantés avec M^{me} de Nuovina, ont soulevé d'unanimes applaudissements. La *Marche funèbre*, le duo de la *rencontre de Siddartha avec Yasodhara*, la *Berceuse du Harem*, le *Songe de Bouddha* et le grand duo, ont valu à M. de Lara de véritables ovations qu'ont partagées l'excellente cantatrice, M^{me} de Nuovina, et l'orchestre.

M. Tamagno a dit, avec le grand talent qui lui est propre, la scène de la *Gioconda* de Ponchielli et deux autres morceaux qui lui ont valu les honneurs du *bis* et des rappels successifs.

M. de Lara a dit avec un goût exquis sept romances de sa composition, qui ont mis le comble à l'enthousiasme général.

En résumé, délicieuse soirée, très artistique et très distinguée.

M. Léon Jehin a eu sa belle part du succès de ce beau concert. L'ouverture de *Léonore* (Beethoven), la *Deuxième polonaise* (de Listz) et le ravissant entr'acte d'*Amy Robsart* ont été enlevés avec une superbe maestria.

Pour finir, mettons une indiscretion dont nous saurons gré nos lecteurs.

M. de Lara ne s'endort pas sur les lauriers que nous lui décernons. Il a, en ce moment, en préparation, deux partitions dont une au moins, la

première, verra le feu de la rampe l'hiver prochain à Monte Carlo.

Messaline, opéra, paroles d'Armand Silvestre et de Morand, et dont M. Tamagno sera le principal interprète ; puis *Moïna*, opéra d'action irlandaise, dû au librettiste Louis Gallet.

Dans les deux représentations de mardi et jeudi derniers, on a donné deux œuvres complètement inconnues à Monaco. La première est *Maître Wolfram*, opéra comique, paroles du poète Méry, musique de M. Ernest Reyer. Cet opéra est, dit-on, le premier ouvrage de ce compositeur. Il date de 1852 et était, depuis, à peu près oublié. On vient de le jouer en Belgique, où il obtient un très grand succès. Il y a dans cet acte musical des pages fort belles et des chœurs d'une envolée superbe. M^{lle} Elven, MM. Illy, Murator et Queyla l'ont interprété très convenablement.

La seconde, *Mara*, drame de M. Raoul Gunsbourg, n'a pas été moins goûtée. La musique de M. Hummel, étrange et suggestive, surprend d'abord par sa force d'expression ; elle est essentiellement dramatique et d'une orchestration d'une richesse inouïe. Elle se prête d'ailleurs admirablement au beau talent de M^{me} de Nuovina, qui s'est montrée tragédienne parfaite autant que parfaite cantatrice dans le rôle de *Mara*.

Le deuxième acte du ballet *Brahma* a mis une nouvelle fois en relief la grâce de M^{lle} Preobrajensky et le savoir faire de MM. Bekefy et Kiakth, des danseurs émérites dont les deux premiers, déjà connus de nous l'an dernier, sont toujours revus avec plaisir sur la scène de Monte Carlo.

En présence du nombre toujours très considérable des gentlemen qui s'empressent chaque jour au tir aux pigeons de Monaco, l'Administration a décidé de donner une quatrième série, du 16 au 28 mars.

Cette nouvelle est accueillie avec grand plaisir par les étrangers que les multiples attractions semées sous leurs pas et un temps printanier retiennent à Monte Carlo.

Rappelons les noms des tireurs encore présents et qui rivalisent chaque jour.

Ce sont : MM. Hermit, comte Trauttmansdorff, d'Hayes, comte de Luzerna, Nocca, comte Esterhazy, de Maubeuge, Knapp, Tomas, Drake, Lefebvre, L. Henri, comte de Matuschka, Dolan, Guillemin, comte d'Elsloo, Ker, Charrin, Slow, Gregorini, Marsden Cobb, Duperron, de Nomar, Sutcliffe, Berridge, baron de Pallandt, comte Voss, Kennedy, Otho, comte Zamoyski, Mack, Verdavaine, comte Althann, Walters, comte Cioleck, Strélock, Bégule, comte de Neiva, Lindes, Roberts, Goldsmitd, Paccard, Galfon, Lo, Manville, baron de Plessen, Erskine, Halford, Mackie, A. Poizat, Brinckmann, Van Moobrouck, Falkenhäusen, Pinson, prince Palfy, Doris, Shaw Kennedy, William, Sutcliffe, etc.

De nouveaux tireurs sont annoncés et attendus.

La bataille de fleurs de cet après-midi promet d'être très brillante. Les préparatifs et le beau temps qui nous favorisent assurent un nouveau succès à l'actif de la Société des Régates.

Rappelons que les régates internationales de Monaco sont fixées à dimanche 22, lundi 23 et mardi 24.

Demain mercredi, à 10 heures, la Colonie Italienne de Monaco fera célébrer, à la Cathédrale, un service funèbre à la mémoire des soldats de la mère-patrie morts en Abyssinie.

ACTES DE PROBITÉ. — Mardi matin, un garçon du Café de Paris, Joseph Falconi, a déposé, au commissariat de Police de Monte Carlo, un bracelet en or avec diamant, trouvé par lui dans la soirée du 8 courant, sur la terrasse de ce café.

Ce bijou a été réclamé le soir même par M^{lle} Engel, descendue à l'Hôtel Saint-James.

La petite Lucie Muratore, âgée de 8 ans, demeurant villa des Platanes, boulevard de l'Ouest, a déposé à la Direction de la Police un bracelet en or garni d'une turquoise, que M^{lle} Brays, demeurant à l'hôtel Victoria à Monte Carlo, avait perdu pendant la bataille de fleurs du 2 courant, à Monte Carlo.

Ce bijou a été rendu à sa propriétaire, qui a donné cinq francs à l'honnête enfant.

M. Heim, inspecteur au Casino, a trouvé dans les jardins de Monte Carlo, un porte-monnaie contenant 3 fr. 55 et des clefs qu'il s'est empressé d'aller déposer au Commissariat de police, où il a été réclamé par M^{lle} de Villers Marbourg.

Dans son audience du 10 mars courant, le Tribunal Supérieur a condamné à un mois de prison pour mendicité, les nommés Laurent Barré, 36 ans, menuisier, et Maurice-Jacques-Boniface Repaire, 54 ans, allumeur de gaz, tous deux sans domicile fixe.

Et dans son audience du 12, le nommé Pierre Fautrier, boulanger à Monaco, à 15 jours d'emprisonnement et 50 francs d'amende (pour tromperie sur la quantité des choses livrées, sur opposition au jugement du 20 février 1896).

Mercredi 25 mars courant, à 8 heures et demie du soir, dans la salle des concerts du Casino, grand assaut d'armes sous la présidence de M. Edmond Dollfus, avec le concours de MM. Pini et Rue.

L'orchestre du Casino sous la direction de M. Léon Jehin.

Prix des places (fauteuils) : les dix premiers rangs, 10 francs ; à partir du onzième rang, 5 fr.

Les ascensions en ballon captif à vapeur, organisées depuis huit jours, par MM. Maurice Mallet et Paul Tédié, dans le parc aérostatique du boulevard de la Condamine, attirent chaque jour de nombreux amateurs.

Le parc est ouvert, et les ascensions ont lieu de 9 heures du matin à midi, et de 2 à 5 heures du soir.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Voici la liste des numéros gagnants sortis dans les sept premiers tirages :

- 11 — 13 — 168 — 317 — 378 — 426
- 438 — 456 — 458 — 476 — 676 — 781
- 790 — 824 — 827 — 883 — 885 — 935
- 980 — 1031 — 1041 — 1047 — 1121 — 1150
- 1262 — 1336 — 1345 — 1402 — 1593 — 1606
- 1840 — 1847 — 1932 — 1945 — 1970 — 2085
- 2302 — 2320 — 2392 — 2427 — 2479 — 2518
- 2540 — 2688 — 3010 — 3148

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mercredi 11 mars 1896

Trente-huit tireurs ont pris part au Prix des Giroflées qui a été gagné par MM. Henry et Pinson, 8 sur 8, premiers ; troisième, M. le comte Voss, 7 sur 8.

Les Poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Knapp, Brinckman, Ker, Galfon et comte Trauttmansdorff.

Vendredi 13 mars

Trente-cinq tireurs ont pris part au Sixième Prix supplémentaire qui a été gagné par MM. Knapp et Henry, 7 sur 7, premiers ; troisième, M. Van Hoobrouck, 6 sur 7.

Les Poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Brinckman, comte Trauttmansdorff, Roberts et Mack.

Samedi 14 mars

Quarante tireurs ont pris part au Prix de Clôture.

Il a été gagné par M. le comte Trauttmansdorff, 12 sur 12, premier, qui en plus de 1,080 francs a reçu une médaille d'or ; deuxième, M. Brinckman, 11 sur 12 ; troisième, M. Slow, 9 sur 10.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte Voss, Roberts et Mack.

Lundi 16 mars

Seize tireurs ont pris part au Septième Prix supplémentaire qui a été gagné par MM. Kennedy et Henry, 7 sur 7, premiers ; troisième, M. Ker, 6 sur 7.

Les diverses poules ont été gagnées par MM. Dolan, Erskine, Brinckman, Slow et le comte Trauttmansdorff.

Voici les résultats du deuxième concours au pistolet qui a été clos le 15 mars 1896 :

1^{er}, M. Bonzon, 43 points ; 2^e, M. Barrier, 42 points ; 3^e, M. Journu, 42 points.

Au tir au sanglier : 1^{er}, M. le comte de Neiva ; 2^e, Strélock ; 3^e, M. de Furuholm.

Jeudi 19 mars 1896, à 2 h. 1/4 de l'après-midi
16^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
sous la direction de M. LÉON JEHIN
avec le concours de M^{me} DESCHAMPS-JEHIN

- Septième symphonie en mi majeur... A. Bruckner.
- A. Allegro moderato — B. Adagio —
C. Scherzo — D. Finale.
- Prélude d'Armor (drame musical)... Silvio Lazzari.
(1^{re} audition).
- Air de Cérés de l'opéra Proserpine... Paisiello.
M^{me} DESCHAMPS-JEHIN.
- A. Chanson du Printemps... Mendelssohn.
- B. Fileuse... Mendelssohn.
- A. Air des Noces de Figaro... Mozart.
- B. Chanson Florentine d'Ascanio... Saint-Saëns.
M^{me} Deschamps-Jehin.
- Tannhauser, ouverture... Wagner.

Voici l'avant-programme de la Grande Réunion Internationale Vélocipédique, qui aura lieu le 29 mars 1896, à 1 heure de l'après-midi, sur le boulevard de la Condamine, avec le gracieux concours de la Société des Régates de Monaco :

PREMIÈRE COURSE (Bi)

Réservée aux Membre du S. V. M. — Distance, 2,800 mètres (4 tours) — Temps maximum, 6 minutes.

1^{er} prix, 120 fr. — 2^e prix, 90 fr. — 3^e prix, 60 fr.

DEUXIÈME COURSE (Bi)

Régionales réservée aux vélocemen habitant la Principauté de Monaco, Département des Alpes-Maritimes — Var — Bouches du Rhône — Basses Alpes — Vaucluse — Corse — Gard et Province de Port-Maurice et y résident au moins depuis six mois. — Distance, 4,200 mètres (6 tours) — Temps maximum, 9 minutes.

1^{er} prix, 150 fr. — 2^e prix, 100 fr. — 3^e prix, 60 fr.

TROISIÈME COURSE (Bi)

Internationale — Ouverte à tous coureurs — Distance, 4,200 mètres (6 tours) — Temps maximum, 9 minutes.

1^{er} prix, 300 fr. — 2^e prix, 200 fr. — 3^e prix, 100 fr.

QUATRIÈME COURSE

Course d'honneur obligatoire aux Premiers Prix de chaque course.

Prix unique : Un objet d'Art de 90 fr.

Les engagements sont reçus chez M. Auguste Garin, boulevard Charles III, Monaco.

Internationales, 20 fr. — Ce droit d'inscription dispense celui des autres courses.

Grande Régionale, 10 fr. — Les droits d'inscriptions seront remboursés à tous les coureurs ayant rempli leurs engagements.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Grasse. — Quelques renseignements sur les olives ! Les prix accusent une tendance à la baisse : par suite du manque d'eau, les olives se rabougrissent sur l'arbre et ne donnent qu'un faible produit, de qualité secondaire. Aussi, beaucoup de propriétaires ont-ils pris le sage parti de gauler tous les fruits.

On a payé 2 fr. à 2 fr. 25 les fruits ramassés à terre, et 3 fr. à 3 fr. 25 les olives gaulées.

Nice. — Il n'a pas encore été donné aux sportsmen d'assister en France à des réunions de Trotting semblables à celles qui auront lieu les 17, 19 et 22 mars courant à Nice.

Les plus célèbres trotteurs du monde se sont donné rendez-vous sur l'hippodrome du Var pour y disputer les épreuves internationales.

Signalons en passant le remarquable Bellewetter qui arrive d'Autriche et Spofford qui possèdent à leur actif de surprenants records.

Leda et Kepi représenteront avec succès l'élevage français. Le magnifique trotteur américain de M. Gordon Bennett, ceux du comte de la Rochère, de la marquise de Veveys, les chevaux italiens du chevalier Rossi, du chevalier Ambroise Vertua, Giorgi Pozzoli. Tous les bons trotteurs du littoral augmenteront l'éclat de cette réunion sans précédentes en France.

MM. les officiers en tenue pourront se rendre au pesage du Var, et MM. les sous-officiers à la pelouse (sans cartes).

Menton. — Sa Majesté l'Empereur d'Autriche a quitté dimanche le Cap Martin pour retourner à Vienne par l'Italie.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Cette semaine, Paris a été tout à la joie : Jeudi la Blanchisserie parisienne a fêté la mi-carême avec un luxe royal.

Sait-on que la blanchisserie parisienne représente un chiffre annuel de plus de six cent millions de francs ? Les petites blanchisseuses, chantées par Alfred de Musset, brassent, en effet, à raison de dix francs par quintal, soixante millions de quintaux de linge. Ce travail nécessite l'emploi de quarante-cinq millions de francs de savon, de cinquante millions de combustibles, de vingt-quatre millions de sels de soude, de trois millions d'eau de Javel, sans compter les divers autres ingrédients et les ustensiles qui servent au repassage et au glaçage du linge.

C'est, on le voit, une industrie qui fait vivre toute une population laborieuse, âpre au travail, ne prenant guère de repos qu'une ou deux fois l'an.

Voilà ce qui explique l'entrain et le luxe que la corporation de la blanchisserie parisienne a toujours apportés à célébrer la royauté éphémère de la Reine des Reines.

Cette souveraine d'un jour a été, cette année, M^{lle} Defoulloy, une fort jolie personne qui avait grand air dans sa robe de satin blanc, avec son manteau royal en velours cramoisi.

Le faste déployé pour la promenade du bœuf gras le jour du Carnaval, avait surexcité l'amour-propre des organisateurs de la grande cavalcade où les blanchisseuses, les dames de la halle et les étudiants ont associé leurs efforts pour amuser Paris.

Jamais les chars n'avaient été aussi nombreux, aussi artistiques, aussi entourés de cavaliers et de piétons en costumes pittoresques ; jamais les musiques n'avaient jeté dans l'air des notes plus éclatantes et plus joyeuses. Les propriétaires de lavoirs avaient eu, cette année, l'heureuse idée de faire suivre les chars traditionnels de nombreuses voitures enguirlandées de fleurs. C'était une imitation de ce qu'on voit à Nice et à Monte Carlo les jours de batailles de fleurs. Malheureusement, à Paris, le ciel a été gris et même la pluie s'est mise à tomber au moment où le cortège était au milieu de son parcours. Le soleil a manqué à la fête et il faudrait une plume beaucoup plus habile que la mienne pour expliquer aux Monégasques ce que peut être une bataille de fleurs sans soleil.

Ce contretemps — le mot est de circonstance — a été d'autant plus fâcheux que tous les lavoirs avaient rivalisé d'efforts pour fêter dignement leurs fêtes et que les étudiants avaient eu, cette année, des inspirations très heureuses. Ils avaient organisé un pittoresque cortège de bleus, conscrits embarrassés de colis étranges, un groupe de sapeurs commandés par un général du premier Empire qui avait l'air de diriger l'action sur un champ de bataille d'Austerlitz... moins le soleil, un char du Bœuf maigre ayant sur son dos un petit Cupidon en carton, dont la tête restait obstinément baissée, sans doute à cause de la pluie, des gardes nationaux du temps de Louis-Philippe, porteurs de parapluies qui leur ont servi, un char des colonies françaises, un char de la couveuse portant l'inscription de circonstance : « On couve par tous les temps », un char des demi-vierges, avec deux immenses lapins battant du tambour et un trépied de vestales dont le feu est éteint par une jeune femme qui s'assied dessus.

Les élèves de l'école d'Alfort avaient célébré l'automobilisme, représenté par une élégante victoria mise en mouvement par le pétrole et dont les voyageurs étaient des chevaux se croisant les pieds en des poses nonchalantes.

Il nous faudrait encore décrire le char de l'Ecole coloniale représentant une fête hindoue, celui de la Tarasque, gigantesque poisson, effroi des enfants, admiration des parents, le char de la fontaine Médicis et celui du journal *l'Etudiant*, d'où émergent les têtes caricaturées de Rochefort, de Drumont, de Séverine, de Sarcey, d'Arthur Meyer et d'autres notoriétés de la presse parisienne. Le Président de la République a beaucoup ri lorsque ce cortège pittoresque a passé sous les fenêtres de l'Élysée.

×

Que serait-ce si sa grandeur lui avait permis de se transporter à Montmartre, au cabaret des Quat'z-Arts et d'assister au passage de la *Vachalcade*, organisée par les artistes qui habitent la célèbre butte.

Trois cent mille personnes s'étaient rendues sur les hauteurs des boulevards extérieurs pour voir la vache enragée, cet animal mythique dont le grand artiste Willette avait organisé le cortège. C'était du symbolisme, mais du symbolisme amusant, où les Vachalcadeurs et les Vachalcadeuses apportaient un entrain hors ligne. Il y avait des cortèges d'huissiers inénarrables, des groupes de garçons de café très pittoresques, des pierrots porteurs de lis blancs d'un grand effet, et même un char où la cloche « la Savoyarde » était entourée d'anges avec de grandes ailes blanches. Et l'on vendait sur tout le parcours un journal intitulé *La Vache enragée*, illustrée par Henry Pille, au profit de la Caisse de secours des artistes malheureux de Montmartre. Tout eût été parfait si la pluie n'était venue éteindre le rire. Les serpentins de toutes couleurs voltigeaient dans l'air et donnaient aux arbres des aspects de saules pleureurs.

Les *confetti* couvraient le sol et la pluie en avait fait une pâte multicolore que les balayeurs ont eu du mal à faire disparaître.

Cette mi-carême est vraiment une journée incomparable, une trêve de gaieté et d'oubli, au milieu des tristesses de l'heure présente. Cela repose, et il est fâcheux que ce dernier acte du carnaval soit si court. Après les derniers quadrilles du bal de l'Opéra, Paris a repris sa physionomie habituelle et vendredi matin, sur les boulevards, on entendait la voix éraillée des marchands de journaux qui vous proposaient d'acheter les journaux rendant compte des scandales du jour.

Il y aurait matière à graves réflexions pour un philosophe; fort heureusement pour les lecteurs du *Journal de Monaco*, je ne suis qu'un modeste chroniqueur.

DANGEAU.

CAUSERIE

On a prêté, il y a quelque temps, déjà, à M. Lamoureux le projet de créer, à Paris, un théâtre wagnérien sur le modèle de celui de Bayreuth.

Renseignements pris, la nouvelle se confirme. C'est en voyant le succès obtenu à l'Opéra en ce moment par les drames lyriques de Richard Wagner, que M. Lamoureux a compris qu'il pouvait désormais compter sur un public, et qu'il serait aidé dans son entreprise.

M. Lamoureux fut, on se le rappelle, le premier qui, après la guerre, risqua à Paris la représentation des œuvres de Wagner. Sa première tentative, à l'Eden-Théâtre, en 1887, lui coûta net 300,000 francs, à peu près toute sa fortune. Le tumulte de la rue le contraignit à fermer, alors que tous les frais étaient faits.

Depuis, on a acclimaté Wagner à l'Opéra. Le public, d'autre part, instruit musicalement par les admirables auditions des concerts Lamoureux, a compris qu'il serait

naïf de se priver bénévolement d'une des plus grandes jouissances artistiques qu'il puisse goûter.

Un théâtre wagnérien aurait donc maintenant à Paris les plus grandes chances de réussite.

L'Opéra avec ses traditions, avec sa construction même, se prête mal à la représentation des œuvres de Wagner.

Tout est si étroitement lié dans un drame wagnérien, surtout dans un drame de la troisième manière du Maître, qu'il est impossible de séparer l'action de la musique, la musique et l'action du décor, et que même des modes d'interprétation spéciaux, tels que les voulut l'auteur, sont nécessaires à la représentation.

Le théâtre de Bayreuth, construit sur les plans de Wagner par son royal Mécène, le roi Louis de Bavière, réalise cet ensemble indispensable, grâce à une série de modifications apportées à la salle, à la scène, à l'orchestre.

La salle n'est point bâtie comme les nôtres en hémicycle, de telle façon que les places de côté ne voient que peu ou point la scène. Elle est carrée avec toutes les places en gradins. Chaque spectateur est donc placé de face. Pas un mot, pas un geste des acteurs, pas un détail du décor ne lui échappe. Son attention est d'autant plus concentrée sur la scène, que l'obscurité absolue se fait dans la salle quelque secondes avant que l'orchestre attaque le prélude ou l'ouverture.

Cet orchestre lui-même est caché. Il est placé sous l'avant-scène, en contrebas. On n'y gagne pas seulement de n'être point distrait par la vue des musiciens ou les jeux de bras du chef d'orchestre; mais en outre, tous les sons arrivent à la salle assourdis, fondus, comme si l'orchestre ne comptait qu'un seul instrument. C'est comme une atmosphère d'harmonie qui monterait par le soupirail d'une cave. La voix des chanteurs n'est donc jamais couverte par l'orchestre. Ils ne sont pas obligés de hurler pour se faire entendre ou de se tenir constamment à l'avant-scène pour que leur voix porte. Ils peuvent « jouer » en même temps que chanter sans que le public perde rien de leur jeu ni de leur chant.

Inutile de parler des changements à vue par déplacement latéral de tout le décor; du rideau qui s'écarte en deux, tel une draperie au lieu de se lever; etc.

Plusieurs théâtres parisiens ont déjà adopté en partie les innovations de Wagner en matière d'architecture théâtrale. Ainsi la Renaissance a un rideau qui se sépare; la Porte-Saint-Martin a un orchestre à moitié couvert.

Mais ce qu'il faut voir, c'est l'impression d'ensemble que toutes ces réformes concourent à donner. Elle est incontestable et l'Opéra lui-même est impuissant à nous la procurer. Les enthousiastes wagnériens prétendent qu'il n'y a, à l'Opéra, que le troisième acte de la *Walkyrie* qui puisse se comparer à celui de Bayreuth.

M. Lamoureux fera donc œuvre originale en important à Paris la Tétralogie de Niebelungen (*L'or du Rhin*, *la Walkyrie*, *Siegfried* et *le Crépuscule des Dieux*) dont nous ne connaissons en France que des fragments et en lui donnant le cadre obligatoire, imposé par Wagner lui-même.

FAITS DIVERS

Il est fortement question d'ouvrir au Palais de l'Industrie, à Paris, le 25 juillet prochain, une Exposition du Théâtre et de la Musique dont le programme est plein des plus alléchantes promesses.

La présidence de la commission par M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, offre des garanties non douteuses, accrues encore par la composition d'un comité de patronage où figurent les noms suivants :

MM. Poincaré et Bardoux, Maurice Faure, François Coppée, Emile Zola, Armand Silvestre, Catulle Mendès, Victorin Joncières, Jules Barsier, Adolphe d'Ennery, Francisque Sarcey, Duquesnel, Emile Marck, directeur de l'Odéon, Charles Victor et Bourgault Ducoudray, professeur au Conservatoire, Danbé, chef d'orchestre à l'Opéra-Comique, Cassien Bernard, archiviste-adjoint de l'Opéra, Joseph Hansen, maître de ballet de l'Opéra, le facteur de pianos Erard, le luthier Bernardel, le décorateur Jambon, etc., etc.; sans compter le ministre de l'instruction publique et le ministre du commerce, dont les noms précisent bien le caractère à la fois artistique et commercial de l'Exposition.

Le programme comprendra cinq sections.

Section rétrospective, section documentaire, section d'informations statistiques, section d'enseignement et section étrangère.

Sans entrer dans le détail de chacune de ces sections où les grandes collections, les méthodes d'enseignement comparatives, joueront, comme leçons de choses, un rôle important, nous nous attacherons à la partie d'attraction à la fois instructive et curieuse, qui sera présentée au public.

L'histoire ancienne du théâtre fournira la reconstitution de l'art scénique de la Grèce et de Rome, avec des vues panoramiques des vestiges que les siècles ont laissé subsister, comme, par exemple, le théâtre d'Orange.

Pour le moyen âge, nous aurons les Mystères, les Fêtes des Fous, les Moralités, les Sotues, les Escholiers, les Farces de la Basoche.

Puis défilent les parades de la Foire, les facéties de Mondor et de Tabarin, et toutes les gaietés du Pont-Neuf.

Enfin, le théâtre d'aujourd'hui, avec ses artistes, et le théâtre de demain avec ses décors où la projection électrique jouera un rôle prépondérant.

En dehors des représentations rétrospectives dont on aura ainsi le savoureux spectacle, ceux qui restent modernes pourront assister à des auditions et à de grands concerts dans une salle du premier étage.

Souhaitons donc un heureux succès à cette tentative, souhaitons surtout que l'art y trouve son compte plus que le mercantilisme. Ce sera une nouveauté en fait d'expositions.

On annonce qu'un jeune ingénieur vient de découvrir un procédé permettant d'obtenir du verre malléable.

Il s'agit, dit le *Siècle*, d'une substance vitreuse, transparente, ayant toute l'apparence du verre fragile que nous connaissons, mais présentant de plus la faculté de se pétrir, de se modeler comme la terre glaise. Sous la seule pression des doigts, elle prend toutes les formes que l'on veut lui donner.

Une telle substance est naturellement incassable. Si un objet en verre malléable tombe sur le sol, il ne se brise pas, il se gondole, mais, avec un peu d'habileté, il est facile de réparer l'accident. Une plaque de ce verre peut être fixée à la muraille au moyen de clous traversant la substance.

On prévoit tous les usages auxquels le verre malléable peut être employé: toute une série d'objets domestiques incassables, des verres à boire, de la vaisselle pouvant tomber sans se briser. On ne craindra plus de donner aux enfants des gobelets de verre, au lieu de ces humiliants gobelets de métal dont ils ne sont affranchis que lorsqu'ils deviennent raisonnables.

On voit de plus, pour l'avenir, le verre malléable employé à la décoration intérieure et extérieure des maisons, à la fabrication d'une foule d'objets auxquels la transparence et le chatoyement du verre donnent plus de beauté et plus de richesse.

Ce qui retient actuellement l'usage du verre, c'est, en effet, surtout sa fragilité.

Quelle est la composition de ce verre malléable?

C'est encore le secret de l'inventeur et c'est pour cette raison que nous ne publions pas le nom de celui-ci.

Il ne s'agit peut-être que d'une réinvention. Les anciens ont connu, paraît-il, le verre malléable.

Pline en parle et Pétrone raconte à ce sujet une épouvantable histoire :

« Il y avait, dit-il, du temps de Tibère, un ouvrier qui faisait des vases de verre d'une consistance aussi forte que s'ils eussent été d'or ou d'argent. Ayant été admis en la présence de l'empereur, il lui offrit un vase de ce verre qu'il jugeait digne d'être présenté à un si grand prince. Ayant reçu les éloges que son invention méritait et son présent étant accepté avec bienveillance, il voulut encore augmenter l'étonnement des spectateurs.

Reprenant le vase de verre, dans ce dessein, il le jeta avec tant de force contre le plancher qu'un vase d'airain même se fût senti de la violence du coup. Le relevant ensuite et tout bosselé, il en redressa sur-le-champ les bosses avec un marteau qu'il tira de son sein. Dans le temps qu'il paraissait s'attendre à la plus haute récompense pour une telle invention, Tibère lui demanda si un autre que lui ne connaissait cette matière

d'appréter le verre et, s'étant assuré qu'il était le seul, il ordonna sur-le-champ qu'on lui tranchât la tête, « de crainte, ajouta-t-il, que l'or et l'argent ne vinssent à être réputés plus vils que la boue. » Tibère n'avait pas prévu le Transvaal.

Suivant quelques écrivains, une découverte analogue, ayant eu également pour son auteur un résultat funeste, aurait été faite au dix-septième siècle. Un ouvrier qui avait présenté à Richelieu une pièce en verre malléable, au lieu de la fortune qu'il espérait se faire par ce rare et important travail, avait trouvé la prison perpétuelle. Il y a une telle analogie entre les deux récits que le second pourrait bien être que le rajeunissement du premier.

Les fabricants de verre malléable modernes n'auraient plus les mêmes risques à courir et il est probable que leur invention les conduirait rapidement à la fortune.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le

Lundi 13 Avril 1896

à deux heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société ayant déposé leurs titres au Siège Social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente-cinq des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, le

Lundi 13 Avril 1896

à trois heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société ayant déposé leurs titres au Siège Social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente-cinq des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR: Modifications aux articles 2 et 3, et décisions à prendre en vertu des articles 22 et 42 des Statuts.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco, 2, rue du Tribunal, 2

AVIS

Suivant acte reçu par M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le onze mars présent mois, M. Denis Renon, charcutier, demeurant à Monaco, a vendu à M. Ernest Muzio, aussi charcutier, demeurant ci-devant à Marseille et actuellement à Monaco, le fonds de commerce de charcuterie et comestibles qu'il faisait valoir à Monaco, rue de l'Eglise.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au domicile élu en l'étude de M^e Valentin, notaire, dans le délai de huitaine, à peine de forclusion.

AVIS

M. MÉDECIN, architecte, 20 rue Grimaldi, Monaco, vient d'être nommé directeur particulier de l'UNION, Compagnie d'assurances contre l'incendie, dont le siège est à Paris, 15, rue de la Banque.

A REMETTRE Fonds de commerce de vins et liqueurs. — S'adresser rue Grimaldi, 6, Condamine.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 15 mars 1896

NICE, yacht à vap. <i>Red-Eagle</i> , angl., Maddicott.	passagers.
ID. vapeur, <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	id.
CANNES, yacht à vap. <i>Vanadis</i> , angl., c. Lady,	id.
ID. b. <i>Monte Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Dalbéra,	id.
ID. b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Tante</i> , fr., c. Davin,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Daumas,	id.
ID. b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Gardene,	id.

Départs du 8 au 15 mars

CETTE, goëlette <i>Marie-Clotilde</i> , fr., c. Ghigliotti,	sur lest.
ORAN, vap. <i>Blairmount</i> , angl., c. Grubb,	id.
NICE, yacht à vap. <i>Red-Eagle</i> , angl., c. Maddicott.	id.
ID. vapeur, <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	passagers.
A LA MER, yacht à vapeur <i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	id.
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	sur lest.
ID. b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Dalbéra,	id.
ID. b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Gandillet,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Tante</i> , fr., c. Davin,	id.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare MONACO-CONDAMINE

GRAND BAZAR MAISON MODÈLE

DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885 ; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS
SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES
OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE
LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

UN MONSIEUR désire louer à l'année un petit logement de garçon, de trois pièces, à Monte Carlo, au premier ou au rez-de-chaussée, de 800 à 1,000 francs.

Dut-il s'y trouver présentement un petit mobilier, modeste, mais suffisant, il y aurait acheteur au comptant, après évaluation.

S'adresser au Bureau du Journal.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco, 2, rue du Tribunal, 2

A VENDRE A L'AMIABLE

UNE PETITE MAISON

sise à Monaco, quartier de la Colle, élevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage, avec jardinet sur le derrière.

Jouissance de suite.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e VALENTIN, notaire, à Monaco.

Madame veuve ANTOINE DONAT et sa famille, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur douleur en assistant, samedi, aux obsèques de

Monsieur Antoine DONAT

Et prie les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part, d'excuser un oubli involontaire dans ces jours de tristesse.

Monsieur LOUIS BELLANDO remercie les personnes qui ont assisté à la messe qui a été dite pour le repos de l'âme de son épouse

Madame Sabine BELLANDO née ELLENA

APPAREILS A GAZ MAISON SCAGLIA

7, Rue de la Turbie, Condamine

FOURNEAUX à GAZ et APPAREILS pour ÉCLAIRAGE et CHAUFFAGE VENTE et LOCATION à des PRIX TRÈS MODÉRÉS

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine, Monaco

MAISON SPÉCIALE POUR LES

VÊTEMENTS TOUT FAITS pour Hommes et Enfants

Cette Maison se recommande par la MODICITÉ de ses prix et la COUPE de ses vêtements.

Vente de confiance. — Les prix sont marqués en chiffres connus.

Imprimerie de Monaco — 1896

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	9	756.2	755.3	754.4	754.4	755.1	13.9	13.8	13.5	12.1				11.5	63
10	753.3	753	752.8	754.1	756.3	14.1	13.2	14.2	12.1	13.2	68	id.	id.		
11	762.2	762.1	761.1	761.1	761.2	13.5	13.7	13.1	12.2	12.1	59	S O faible	Beau		
12	759.1	759.1	758.2	757.3	757.5	15.4	14.2	14.2	12.6	11.9	71	id.	Beau, nuageux		
13	755.2	755	755.1	755.6	756.2	15.8	15.2	14.9	12.9	12.1	82	Calme	Couvert		
14	756.2	756.8	755.9	755.1	756.2	15.7	16.2	15.5	12.2	12.1	79	S E faible	id.		
15	759.2	760.2	760.1	760.3	761.6	14.2	14.8	14.1	12.5	12.2	74	id.	id.		
DATES						9	10	11	12	13	14	15			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	14.2	15.7	13.8	15.4	16.1	16.4	15.0	Pluie tombée: 0 ^{mm}	
						Minima	10.5	10.6	11.8	11.1	10.5	10.9			